

deux principaux défenseurs du nouveau système se retractèrent en souscrivant aux propositions suivantes :

1. Le raisonnement peut prouver avec certitude l'existence de Dieu, la spiritualité de l'âme et la liberté de l'homme.

2. La foi est postérieure à la révélation. L'usage de la raison précède la foi et y conduit l'homme par le secours de la révélation et de la grâce.

Le Concile du Vatican déclare anathème quiconque enseignera que la raison ne peut par ses lumières naturelles s'élever à la connaissance certaine de Dieu.

Le vice du traditionalisme est manifeste. Si la raison ne peut rien connaître sans le témoignage divin, comment connaîtra-t-elle l'existence et la véracité de Dieu, le fait lui-même de la révélation ? Saint Thomas avait dit au 13^e siècle : " La foi présuppose la raison comme la grâce présuppose la nature, la perfection le perfectible.—L'homme ne croirait pas, s'il ne voyait pas qu'il faut croire."

Lactance attribue à Socrate cette parole : "*Quod supra nos, nihil ad nos* ; ce qui est au-dessus de nous ne nous regarde pas." C'est comme l'essence du rationalisme. On pourrait le retrouver dans la philosophie de Celse, dans les premiers hérétiques qui s'appelaient Cécinthe et Marciens, dans Béranger et Abailard qui, au moyen âge, proclamaient ce principe : " N'admettre que ce qui est à la portée de la raison."

Quant au rationalisme moderne, Cousin et M. Jules Simon ne craignent pas d'en attribuer la paternité à Descartes. " C'est lui, dit le premier, qui a supprimé l'autorité en philosophie et y a substitué la libre étude de la pensée..... C'est de lui que l'éclectisme se fait gloire de descendre....."

" Quand Descartes, dit Jules Simon, écrivit au commencement du 17^e siècle cette phrase célèbre : " Ne rien recevoir en sa créance qui ne paraisse clairement et évidemment être vrai," il ne fit d'émotion que parmi les lettrés. Un siècle après, sa doctrine, malgré sa force, était momentanément oubliée ; mais cette phrase était restée ; ce principe était devenu la foi commune de tout ce qu'il y avait d'ardent et d'agissant dans le monde." (*Relig. nat.*,) p. 405, 6^{ème} édit.)

Nous ne voulons pas faire nôtres de pareilles accusations. Que l'on ait abusé de certaines assertions téméraires de Descartes, nous le croyons ; mais l'origine vraie du rationalisme, nous la mettons :

1^o Dans l'orgueil de l'esprit humain ;

2^o Dans le principe du libre examen proclamé par la Réforme.

Après avoir développé cette idée, M. le professeur reprocha au rationalisme :

1^o De ne pas tenir compte d'un fait qui domine toute l'histoire : le fait de la croyance du genre humain : la révélation ; de le nier à la légère, ou de l'expliquer par l'absurde ;